

L'alimentation par le menu

En 2015, l'Assemblée générale de l'ONU a adopté dix-sept objectifs de développement durable (ODD) à atteindre d'ici à 2030. Le deuxième consiste à « éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable ». En d'autres termes, il s'agit de nourrir correctement 10 milliards d'êtres humains sans nuire à l'environnement. Pour y parvenir, tous les acteurs impliqués, du champ à l'assiette, de la fourche à la fourchette, sont mobilisés. Quelques chiffres et données révèlent que l'on est encore loin du compte.

Depuis les années 1900, environ 75 % de la diversité des cultures a disparu des champs des agriculteurs.

Au niveau mondial, la prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou grave, et grave uniquement, est plus élevée chez les femmes que chez les hommes.

Le secteur de l'agriculture est le principal employeur du monde et la source de revenus de 40 % de la population mondiale.

Plus de 15 000 enfants de moins de 5 ans meurent chaque jour de malnutrition.

Les projections de population (en milliers d'habitants) par continent de 2025 à 2100 selon l'ONU.

	2025	2050	2075	2100
Afrique	1 508 935	2 489 275	3 498 757	4 280 127
Amérique latine et Caraïbes	681 896	762 432	749 876	679 993
Amérique septentrionale	379 851	425 200	461 329	490 889
Asie	4 822 629	5 290 263	5 142 629	4 719 416
Europe	745 791	710 486	657 283	629 563
Océanie	45 335	57 376	67 282	74 916
Monde	8 184 437	9 735 034	10 577 156	10 874 902

La faim dans le monde

Un rapport de la FAO paru en 2020 dresse un état des lieux sur la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde.

www.fao.org/3/ca9692fr/ca9692fr.pdf

L'essentiel des individus sous-alimentés se trouve en Asie, mais c'est en Afrique que leur nombre augmente le plus rapidement.

690 millions d'individus souffrent de la faim, soit 8,9 % de la population mondiale. C'est 10 millions de plus en 1 an et 60 millions en 5 ans. Si la tendance se poursuit, ils seront 840 millions en 2030 (9,8 % de la population).

500 millions de petites exploitations agricoles fournissent jusqu'à 80 % de la nourriture consommée dans les pays en développement.

En prenant l'ensemble des personnes touchées par une insécurité alimentaire modérée ou grave, environ 2 milliards d'humains n'ont pas régulièrement eu accès à une alimentation sûre, nutritive et suffisante en 2019.

Selon une évaluation préliminaire, la pandémie de Covid-19 pourrait ajouter entre 83 et 132 millions de personnes au nombre total de personnes sous-alimentées dans le monde en 2020.

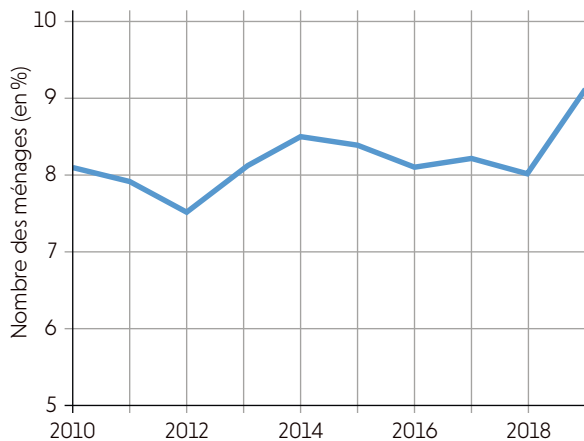
La faim dans le monde a diminué jusqu'en 2014, où l'on comptait 629 millions d'humains sous-alimentés (8,6 % de la population mondiale), et augmente depuis en raison de la faiblesse, la stagnation ou la détérioration de l'économie.

Depuis une quinzaine d'années, la fréquence croissante des phénomènes météorologiques extrêmes, l'altération de l'environnement et la propagation des parasites et des maladies contribuent à la pauvreté et à la faim.

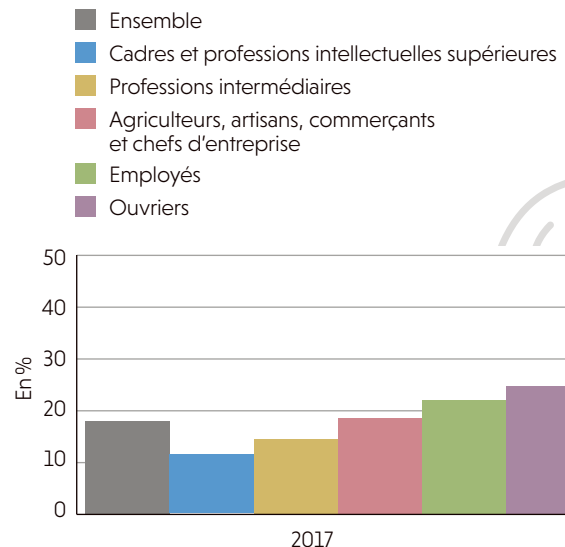
Au début des années 1990, 980 millions d'individus souffraient de malnutrition, soit 23,2 % de la population mondiale (estimée à l'époque à 5,3 milliards d'habitants).

Et la France, dans tout ça ?

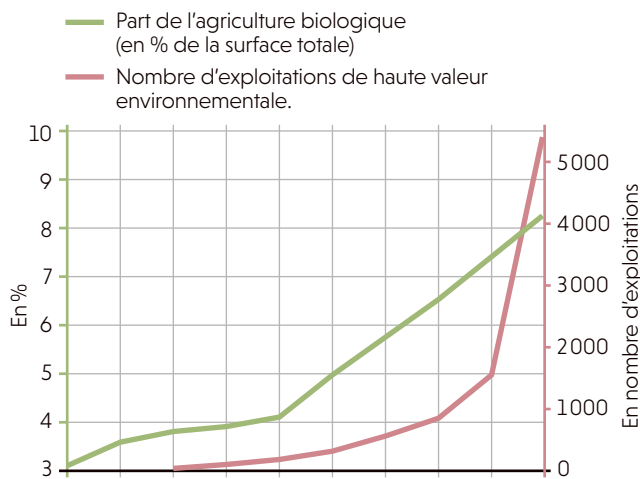
Les 17 ODD de l'ONU se décomposent en 169 critères constituant autant de cibles pour les États. L'Insee a établi un tableau de bord de 98 indicateurs révélant la trajectoire de la France dans la réalisation de ces objectifs. Le deuxième d'entre eux fait l'objet de 7 indicateurs. En voici quelques-uns.



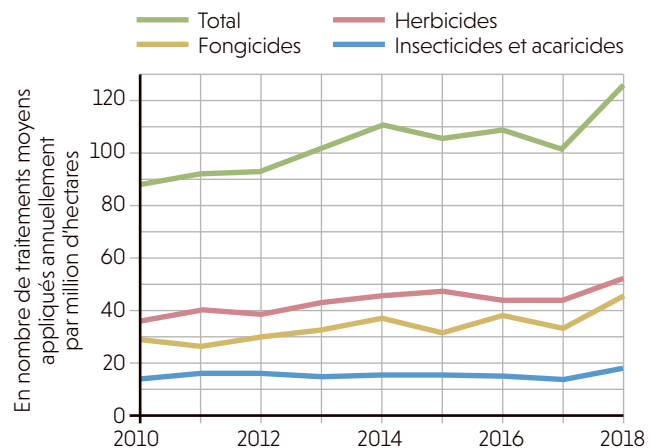
RENONCEMENT À CONSOMMER DES PROTÉINES (D'ORIGINE ANIMALE) POUR RAISONS FINANCIÈRES



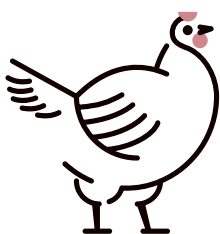
PRÉVALENCE DU SURPOIDS ET DE L'OBÉSITÉ, NOTAMMENT CHEZ LES ADOLESCENTS EN CLASSE DE TROISIÈME PAR CATÉGORIES SOCIOPROFESSIONNELLES DES PARENTS.



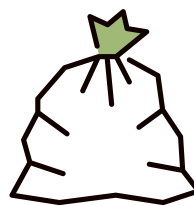
AGRICULTURE BIOLOGIQUE ET EXPLOITATIONS DE HAUTE VALEUR ENVIRONNEMENTALE



CONSOMMATION DE PRODUITS PHYTOSANITAIRES



Selon une enquête du Credoc, la part de la consommation de viande a baissé en moyenne de 12% entre 2007 et 2016, cette diminution étant plus marquée chez les cadres et les professions libérales (-19%) puis chez les ouvriers (-15%).



Chaque année, 10 millions de tonnes de nourriture sont gaspillées en France. C'est l'équivalent de 15,5 millions de tonnes de CO₂, sachant que l'alimentation représente déjà 36% des émissions de gaz à effet de serre.